

Formation

Entreprendre des études supérieures par la VAE, c'est possible!

Trois hautes écoles romandes ont adopté la validation des acquis de l'expérience comme porte d'entrée vers leurs formations

Eliane Schneider
Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

«C'est une ouverture inédite au public adulte, qui s'inscrit dans une perspective de formation tout au long de la vie.» Sophie Serry est responsable VAE (Validation des acquis de l'expérience) à l'Université de Lausanne, qui vient d'unir ses forces à celles de la Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO) et de l'Université de Genève (Unige) pour créer un réseau romand de la VAE et offrir aux adultes une nouvelle voie d'accès aux études supérieures.

Depuis juillet 2016, tous les cursus de la HES-SO sont ainsi ouverts à la VAE: architecture, ingénierie, design, arts visuels, économie, santé, travail social, musique. A l'Unige, trois facultés (sciences, sciences de l'éducation et sciences de la société), l'Institut universitaire de formation des enseignants et le Centre universitaire d'informatique y sont associés, de même que les Lettres et les Sciences sociales et politiques à Lausanne. «D'autres facultés doivent encore



L'initiative permet d'offrir aux adultes une nouvelle voie d'accès aux études supérieures. KEYSTONE

La VAE en pratique

Le processus se déroule en quatre étapes, avec le soutien du responsable VAE

- 1) Préavis donné par le responsable VAE sur la faisabilité du processus.
- 2) Engagement formel à

- 3) Rédaction du dossier établissant les liens entre l'expérience acquise et la formation choisie.
- 4) Défense du dossier devant

la Commission facultaire et obtention, ou non, d'un nombre défini de crédits ECTS allégeant d'autant la future formation. Plus d'infos sur <http://vae-formations.ch> **E.S.**

prochainement se prononcer», se réjouit Sophie Serry.

Allègement de formation

L'objectif de cette démarche (accessible dès 25 ans) sans limite d'âge supérieur ni de nationalité? Valider des compétences professionnelles, des connaissances techniques (linguistiques, informatiques), des aptitudes personnelles (aisance relationnelle, sens critique) en lien direct avec le diplôme visé. «L'expérience acquise pendant trois à cinq ans par le candidat est traduite en crédits ECTS qui allègent d'autant sa formation, le nombre maximum de crédits variant selon les filières. Mais il ne s'agit en aucun cas de la reconnaissance d'un diplôme complet», précise Marc Pochon, responsable VAE à l'Unige.

«C'est encore le plus souvent par hasard que les candidats arrivent à nous, regrette Regula Villari, responsable VAE de la HES-SO. L'ambition de notre réseau est de mieux informer les adultes des possibilités de formation qui s'offrent à eux, de toucher des partenaires plus nombreux (par exemple, les Offices cantonaux de l'emploi) et d'amener de nouveaux départements universitaires à s'ouvrir à ce type de démarche. Le but ultime étant de propager cette manière innovante d'entreprendre des études supérieures, en faisant de la trajectoire professionnelle et personnelle de chacun une réelle plus-value.»

La constitution de l'indispensable dossier est l'un des moments-clés du processus de VAE: «Les

candidats doivent se remettre en conscience des aptitudes complètement intégrées dans leur quotidien, qui constituent la base de leur pratique professionnelle. En soi, la rédaction de ce dossier est déjà une source d'apprentissage et de développement, assure Sophie Serry. Quant à la démarche globale, elle exige des futurs étudiants une réelle organisation afin de concilier souvent emploi, famille et formation.»

La diversité dynamise

Joëlle Vuillème travaille depuis trente ans dans le domaine des arts visuels et du soutien scolaire à Neuchâtel. Son contexte professionnel exigeant de formaliser ses compétences par un diplôme supérieur, elle s'est lancée (à 57 ans) dans un master en enseignement spécialisé à l'Unige. La VAE lui a octroyé 40 ECTS sur les 120 qu'exige sa formation. «Avec mon travail auprès des élèves en difficulté et une vie de famille très prenante, la constitution du dossier a été une première étape, minutieuse, laborieuse, qui s'est étendue sur plusieurs mois.»

Quant à la reprise des études, elle a révélé à cette professionnelle des enseignements inattendus: «Je me plais à effectuer de la recherche théorique, que je n'aurais jamais pu aborder au quotidien, mais je me suis laissée stresser comme une bleue par le stage pratique.»

Et la différence d'âge? «Quand on a les mêmes valeurs et des objectifs identiques, la diversité dynamique plutôt!»